

P  
G  
O  
T  
E  
W  
E  
R  
R  
E  
G  
E  
E

# Georgette Power

[www.georgettepower.com](http://www.georgettepower.com)

[facebook.com/georgettepower](https://facebook.com/georgettepower)

[instagram.com/georgettepower](https://instagram.com/georgettepower)

2

3

démarche

portfolio

Partant du travail de ma propre mise en scène à travers l'usage du pseudonyme et de l'autofilimage, ma pratique s'est peu à peu déployée en *transmedia*. D'emblée, la collision entre ce prénom et ce nom d'emprunt laisse entendre une étrange tonalité. En faisant dériver mon identité, cette signature erronée m'a ouvert la voie à toute une série de détournements.

Qu'il s'agisse de catégories établies telles que la publicité [\(p 32\)](#), l'archive [\(p 20\)](#), l'exposé scientifique [\(p 33\)](#), ou bien de symboles comme ceux portés par les drapeaux [\(p 28\)](#) ou le code de la route [\(p 18\)](#), ou encore de supports de communication ordinaires tels que les sms [\(p 27\)](#) ou le player d'un site de streaming [\(p 34\)](#), je me saisis d'objets préexistants pour les altérer, les conduire vers des climats oniriques.

Cette langue du rêve se construit par collage, couture, animation 2D, 3D, dessin, texte, prises de vues réelles, sous-titres, voix naturelles et de synthèse, langues inventées. Mes productions proposent d'être les véhicules de consciences modifiées. Sur leurs chemins narratifs, nous croisons le monde en modélisations, des êtres sans corps, des situations cocasses dans lesquelles le vide environnant prend la valeur d'une lumière qui illumine routes, axes, trajectoires, perspective.

À l'instar des rêves, c'est toutefois un état du réel et du monde qui s'y acte. Le sommeil profond valide la fragmentation de notre unité. Notre syntaxe peut y être celle d'une algue, d'un octet, d'un oursin, d'un chien, d'un loup, nous révélant ainsi êtres pluriels ; nous sommes *trans en puissance*.

# Heliocentric'o'clock

2020 - dibond doré découpé et gravé au laser,  
mécanisme en cours de création, 1,25 m de diamètre

Conçu durant une résidence au bel ordinaire  
et co-produit par la Fabrique Pola et Zébra3.



Imaginée durant le temps rompu du premier confinement, cette horloge, grand cercle solaire iconique, est davantage un calendrier qu'une montre. Faisant le tour du cadran en une année, son aiguille rend perceptible notre position dans la course cyclique autour de l'étoile.





# Jardin public

---

2020 - installation mêlant vidéos, plantes, images fixes, sculptures. Cette exposition personnelle a été écrite avec le soutien de l'association des alumni et amis de l'Ebax et de Burdigalaxy, en partenariat avec Zébra3.



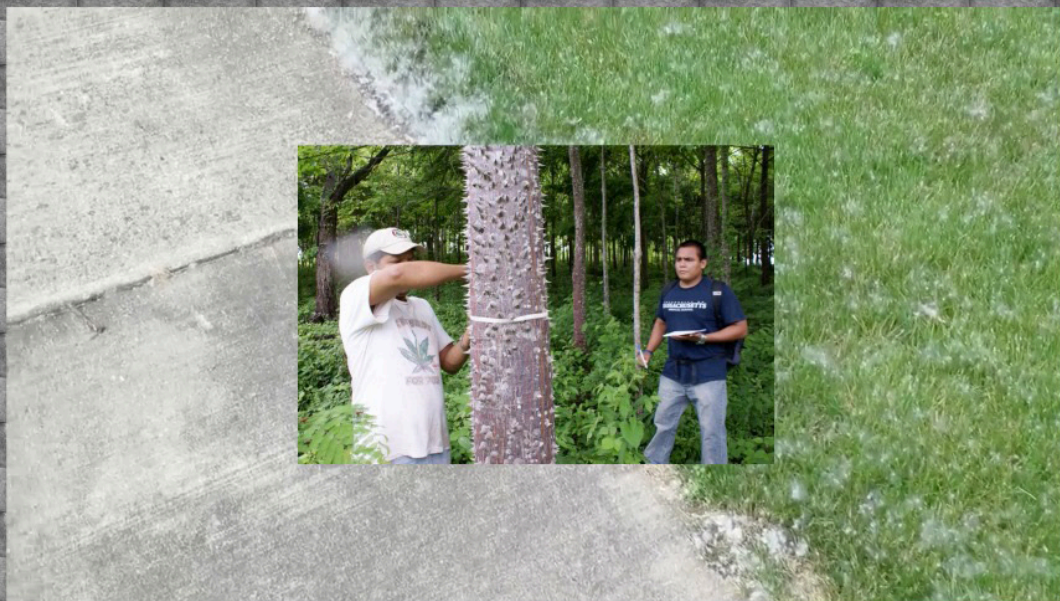
## Espace vert

---

2020 - installation composée d'une vidéo de 4 min 40 en boucle, de lances en métal et en béton et de plantes, dimensions variables

Respiration, vêtements, nourriture, parfums, ornements, médicaments, architecture ; cette installation propose d'ouvrir en grand la notion d'espace vert en offrant un inventaire de ce qui, du végétal, forme le monde humain.





## Espace vert

2020 - vidéo, 4 min 40 en boucle - ci-dessus : captures d'écran  
pages précédente et suivante : vue de l'installation (détails)

<https://vimeo.com/399089254>









## Jardin public

2017 - vidéo d'animation, 2 min 32 en boucle  
simulation 3D d'un projet d'installation éphémère

Ayant prêté son titre à l'exposition, cette modélisation vient mettre en mouvement une foule de plantes remplissant à foison un tramway. Nouvelle perspective paysagère via laquelle les termes de « public » et de « mobilité » risquent de dérailler.





## danceforplants en Ariège

2019 - A5, 88 pages, impression numérique, dos carré collé,  
réalisé avec le soutien du pôle Les Bazis, arts vivants en Couserans

« Presque l'aube. Mise en appétit par le retour annoncé des photons, la chlorophylle feule. » Cette édition compile quelques empreintes textuelles et graphiques faites autour d'actions menées par le collectif *danceforplants* lors de leur passage en Couserans en juin 2019.







## Mains vertes

2020 - 30 photographies en couleur,  
impression numérique, 21 x 15 cm

Glanées durant deux ans sur des forums de botanique amateur, ces images, retenues uniquement lorsqu'une main humaine participe à la composition, posent en filigrane la question de l'identification. Centrées sur des gestes - montrer, pincer, tenir, soulever, mesurer - elles forment un herbier troublé. Quelle est cette plante ? Certes. Mais qui pose la question ?





**Réagir** Cette vidéo accueillait les visiteurs de l'exposition *Jardin public*.

<https://vimeo.com/476629297> 

2020 - vidéo d'animation,  
2 min 45 en boucle

Ayant transformé nos usages de l'espace public, nous amenant entre autres vers de nouveaux gestes pour franchir les seuils, les consignes édictées par le gouvernement au lendemain des attaques terroristes de janvier 2015 ont été diffusées en une série de vignettes officielles « Réagir en cas d'attaque terroriste » qui se trouvent ici piratées.



## Devenir passe-muraille

Au jardin public, les arbres sont ébouriffés, les troncs décoiffés. Les plantes hirsutes exultent et s'esclaffent. Elles rampent peu à peu et traversent les barrières, transpercent les frontières et se répandent dans la ville.

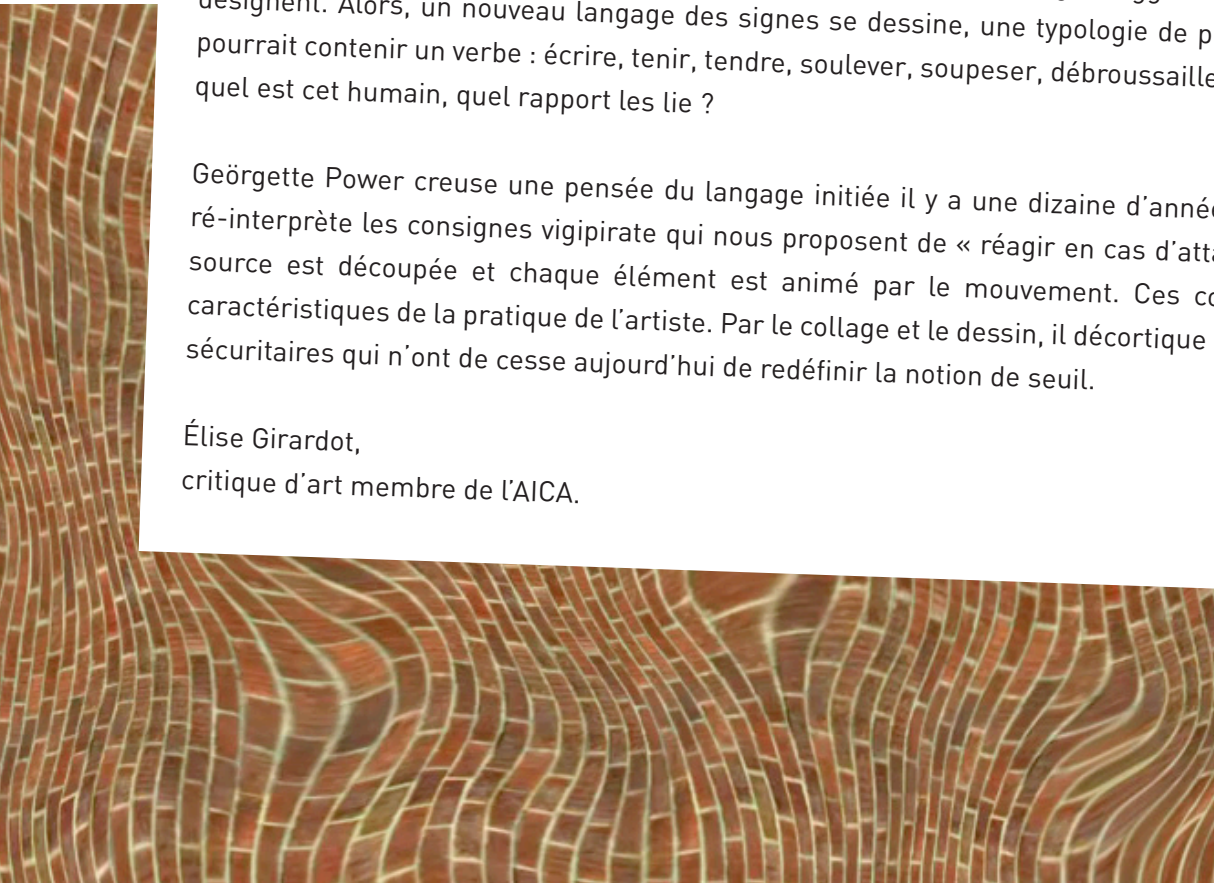
Cette nuit-là, le calme ordonné a laissé place au joyeux tumulte. Alors, les racines se libèrent et fomentent un espace vert illimité. Elles reprennent leurs marques autour du fleuve et ses marécages. Sans un bruit, la rumeur murmure une nouvelle cartographie des souches et des arbustes.

Si la ville a colonisé les plantes, elles sont partout en nous : un espace vert est volatile, omniprésent dans nos vêtements et plastiques. Ici, à la Galerie des Tables, Georgette Power saisit le caractère imperceptible de ces espaces publics : leur spatialité. Les écrans vidéos sont sectionnés par de grandes grilles disséminées dans l'exposition. De part et d'autre, s'échappent les plantes de toutes tailles et provenances. Ici, on aperçoit un travelling dans une carte, un poumon vert qui répond à la tendance officielle. Là, le tramway, jardin humain quotidien, devient jardin végétal.

Les plantes déploient un autre récit anthropomorphique et contemplant interloquées un mur de briques se dresser. Dissimulées sous les pierres de taille jaunes et fabriquées avec les glaises de la Garonne, les briques sont les matériaux invisibles du bâti bordelais. Elles incarnent les cicatrices bouchées. Ici, le mur ne monte pas jusqu'en haut, l'évasion devient possible. Une série de photographies en débordent. Des mains présentent des plantes : on distingue un vernis, de larges phalanges. Les images glanées sur des forum de botanique révèlent une relation entre l'humain et le végétal. Les doigts suggèrent l'échelle, soutiennent ou désignent. Alors, un nouveau langage des signes se dessine, une typologie de présentation. Chaque geste pourrait contenir un verbe : écrire, tenir, tendre, soulever, soupeser, débroussailler... Quelle est cette plante, quel est cet humain, quel rapport les lie ?

Georgette Power creuse une pensée du langage initiée il y a une dizaine d'années. Dans la vidéo *Réagir*, il ré-interprète les consignes vigipirate qui nous proposent de « réagir en cas d'attaque terroriste ». L'image source est découpée et chaque élément est animé par le mouvement. Ces coutures numériques sont caractéristiques de la pratique de l'artiste. Par le collage et le dessin, il décortique la chorégraphie de gestes sécuritaires qui n'ont de cesse aujourd'hui de redéfinir la notion de seuil.

Élise Girardot,  
critique d'art membre de l'AICA.



# Les yeux fantômes

2016 à aujourd'hui - recherches  
autour de l'image sphérique



écran fantôme - cadre en bois, fibres de polyester - 2 m x 1 m 15 x 70 cm  
support de projection évoquant les paysages anatomiques de la rétine réalisé au cours  
d'une résidence au lieu d'art contemporain Le Bel Ordinaire à Pau en septembre 2016.

Cette série explore l'image sphérique - récente modalité  
d'apparition du visuel. Par des expériences gestuelles,  
des rencontres avec des personnes ayant des troubles  
de la vision, des productions d'objets et des essais de  
photosphères et vidéosphères, se pose la question  
de la relation perceptive qui se joue "face"  
à l'écran, et à travers.





tentatives de matérialiser le volume de son champ de vision - de ses globes oculaires à l'horizon - expériences gestuelles  
à gauche, instructions données : œil droit en monoculaire, entrer en contact avec le hors-champ par le côté gauche et par l'arrière  
à droite, instructions données : en binoculaire, entrer en contact avec le hors-champ par dessous



ophtalmoscope

premier essai de vidéosphérique : quelques lignes droites installées sur mon banc de montage balayant l'écran et subissant les déformations de l'anamorphose équirectangulaire

<https://youtu.be/1DiMZceT3I8>



## Égarés

première séquence réalisée avec une caméra 360°  
et quelques trucages - mon interprétation de street view

<https://youtu.be/FN0qmwNvYs>

*" On sait que c'est juste un globe comme ça,  
mais qui te donne accès à un espace...  
presque comme un trou noir en fait,  
c'est à dire qui n'a aucune limite.  
Je me promenais dedans et  
j'imaginai que j'étais sur un cheval  
en train de courir... aussi loin  
et aussi longtemps et aussi vite  
que possible... avec juste un œil fermé  
et l'autre ouvert, en pleine journée. "*

création sonore réalisée à partir d'une interview de Nicky Zurlino - 8 min

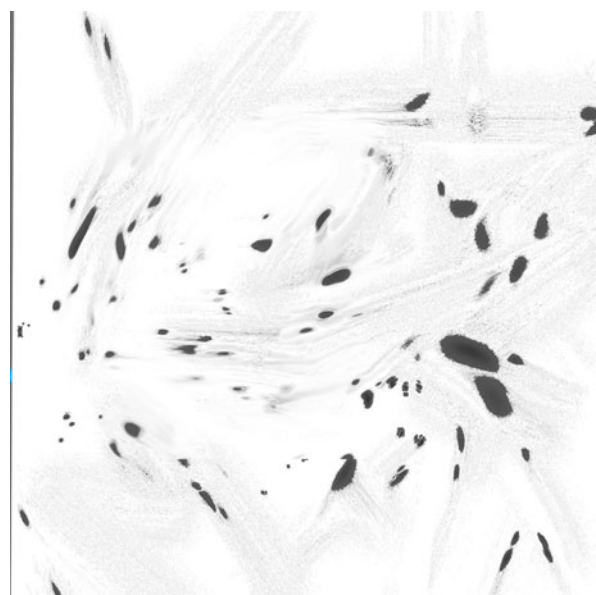
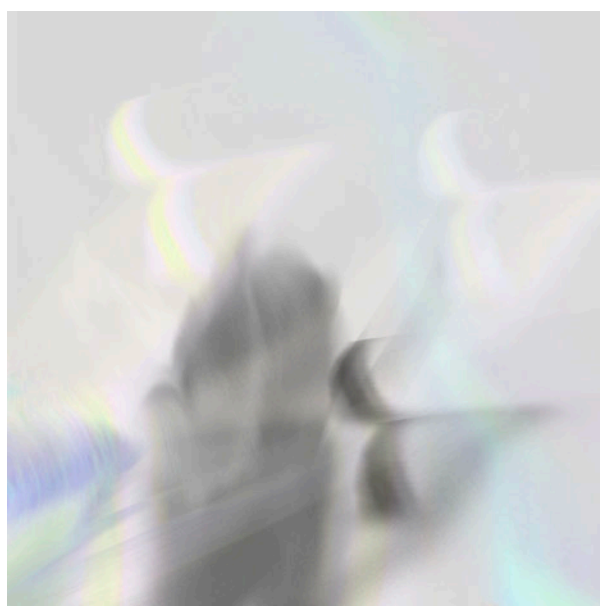
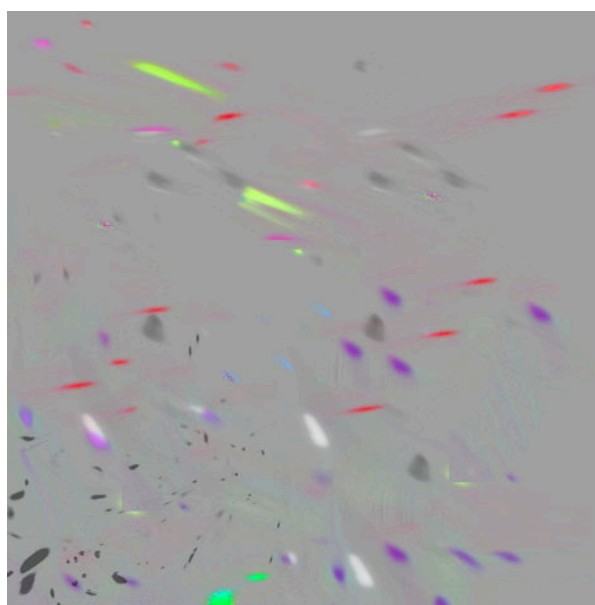
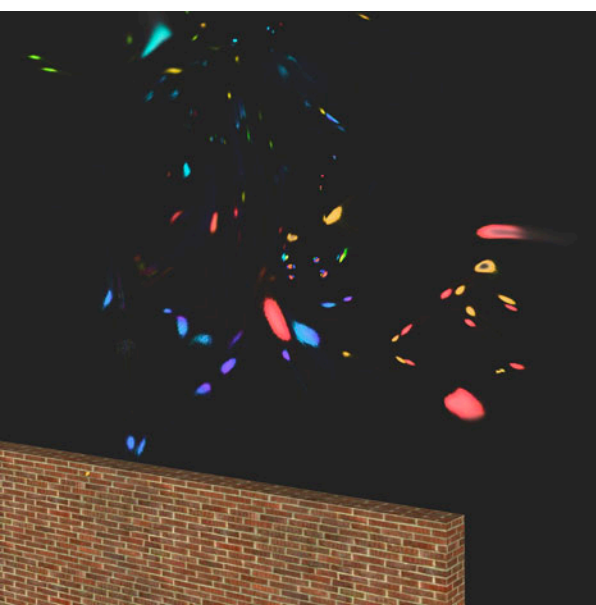
Elle y témoigne des conséquences engendrées par la perte accidentelle de son œil droit, livrant un récit à l'accent héroïque où flottent ensemble souvenirs de visions stéréoscopiques, états oniriques et sensations étranges. Le deuil devient une expérience de la métamorphose psychologique, sensorielle, physique et cognitive.

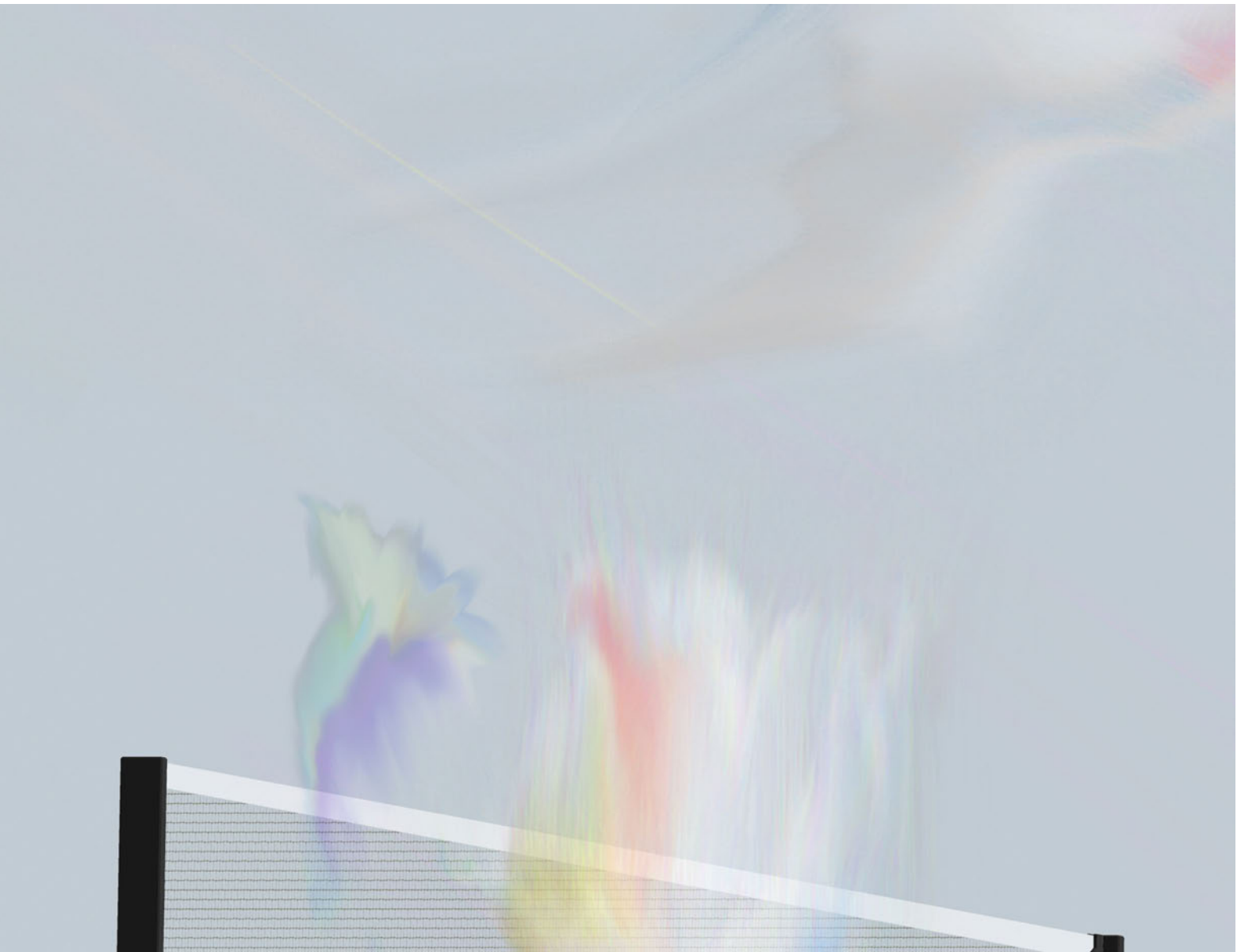
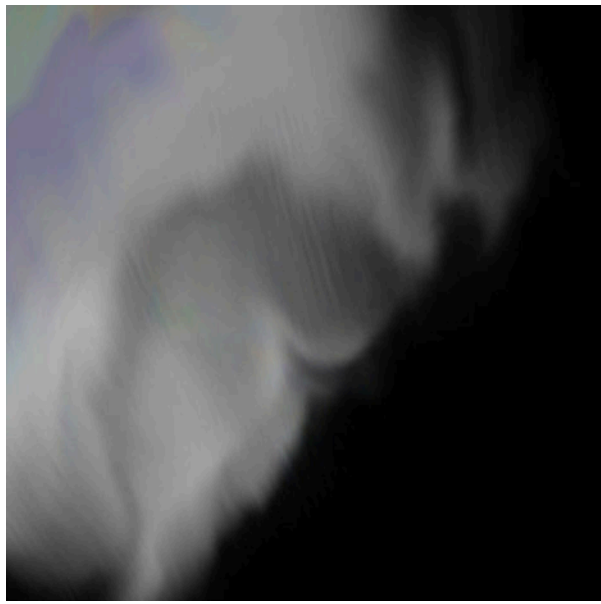
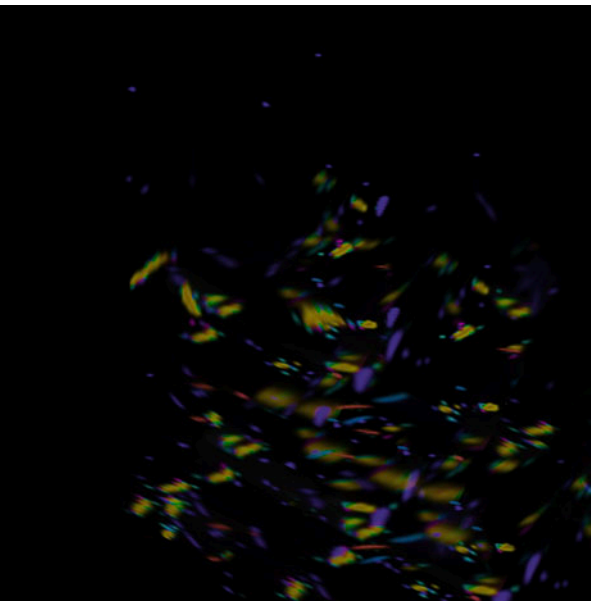


# Sans titres

2017 à 2019 - dessins numériques, recherches visuelles,  
travail scénique, vidéos, pour le duo de poésie électro " je ne sais quoi ".

Durant deux ans j'ai accompagné ce duo bordelais dans sa dimension visuelle, cherchant à travers  
des compositions d'images, fixes ou animées, à faire jaillir des formes volatiles (nuages, cendres,  
fumigènes, orages, ectoplasmes, tâches d'encre, aurores boréales, confettis, etc.).







# Les heures creuses

2017 - vidéo  
durée : 22 min 34

Sélection : Alternativa Festival, Focus Hall 2019, Barcelone

États généraux du film documentaire 2018, Lussas

Cette vidéo a été réalisée à partir d'une série d'ateliers que j'ai menés à Bordeaux  
en 2016 auprès de sept personnes alors accompagnées par l'association Ruelle

<https://vimeo.com/257877999>



Collage audio-visuel basé sur les trajectoires de sept personnes ayant été d'une manière ou d'une autre prises dans une situation de travail forcé. Ce film vise à retranscrire ces quelques parcours jusqu'alors invisibles et silencieux, à révéler ainsi à travers eux les réalités de la traite humaine contemporaine.

# Le paysage des virages

2017 – vidéo  
durée : 1 min 53

Sélection : festival Art Souterrain 2017, Montréal, Canada.

<https://vimeo.com/209211709>



Les vidéos produites pour l'examen du code de la route forment un genre à part entière. Le vocabulaire singulier des règles de circulation est mis en scène dans un style brut. Ces simulations, censées apprendre aux futurs conducteurs à repérer et décoder des signes immuables, semblent elles-mêmes figées pour l'éternité. Pourtant, l'immense plateau de jeu formé par les routes est en mutation permanente.



# Quadrillé

2017 - vidéo  
durée : 4 min 18

<https://vimeo.com/230604979>



Deux voix poursuivent en off l'idée de paysage. Dérivant le long de l'estuaire girondin, elles s'appuient sur ses eaux troubles pour argumenter. Loin des bureaux de la patrimonialisation, l'imaginaire du fleuve déborde. S'ouvre une visite alternative de cet endroit du globe, langues contre bulldozers.

# La quatrième dimension

2016 – vidéo  
durée : 3 min 56

Cette vidéo a été réalisée à partir d'un atelier donné à des collégiens à l'occasion du Fifib 2016 en partenariat avec l'Eabax & La Mémoire de Bordeaux Métropole.

<https://vimeo.com/187975877>



La conjugaison serait-elle le véritable moteur du temps ? Pour extirper de leur sommeil une collection de cartes postales archivées par la ville de Bordeaux, j'ai décidé de les plonger dans le révélateur d'un logiciel de modélisation 3D. Ces images sépia pétrifiées ont été soudain repeuplées, réanimées et un récit de voyage s'est fait entendre.





# Vacant

2014 - installation, 5 m x 5 m,  
rideau, cerflex verts, vidéo,  
durée : 12 min en boucle

Cette pièce a été produite pour l'exposition « Under construction »  
qui s'est déroulée du 12.12.2014 au 7.02.2015 au Beirut Art Center, Liban.

<https://vimeo.com/270409362> 



Légèrement transparent et au regard fuyant, cet humain de synthèse tente d'incarner la part instable et vacillante de mon identité ; il pourrait bien s'agir de ma déclinaison libanaise. Il arpente avec difficulté un espace hybride, entre cabine de plage, littoral, photomaton. Hésitant, tâtonnant, posant là quelques gestes exploratoires, s'éclipsant, mais toujours revenant.



# Phœnix

2013 – trois vidéos :

Phœnix\_1 : 5 min 16 en boucle,

Phœnix\_2 : 5 min 03 en boucle,

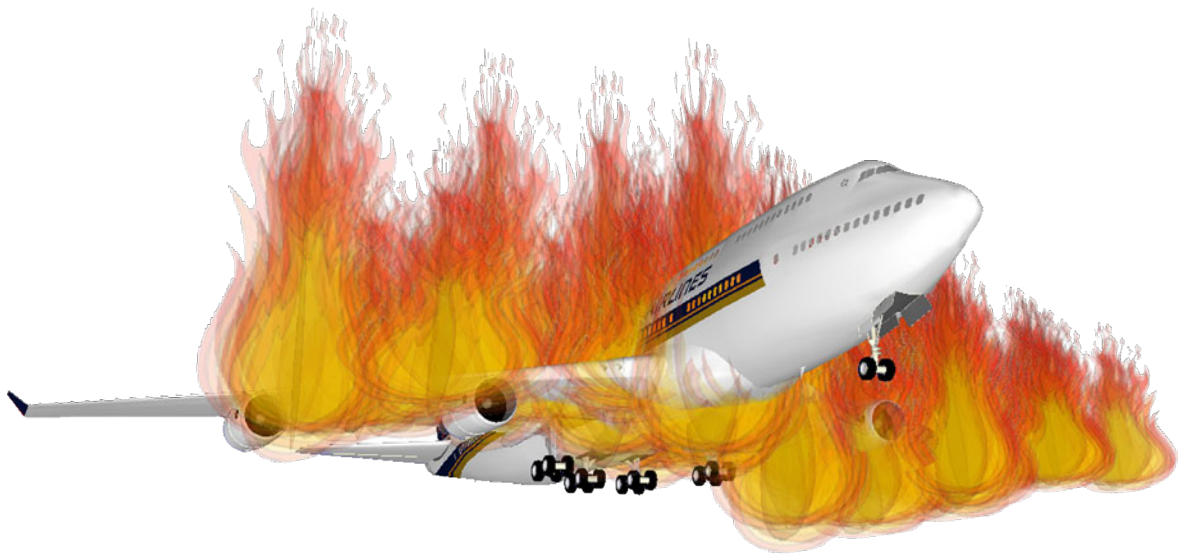
Crash : 4 min 30 en boucle,

et une collection de rushes,

durée totale : env. 45 min

Ce travail a bénéficié du dispositif « Écritures de lumière » lui permettant d'être porté en 2013 par l'Artothèque de Pessac via une résidence soutenue par la Drac Aquitaine et le Frac Aquitaine.

<https://vimeo.com/78469080>



Récit fragmentaire composé de trois vidéos et d'une série de rushes, tous réalisés avec le logiciel de modélisation SketchUp. Les vidéos déployées ici sont conçues pour une diffusion en boucle. Ces lectures annoncées en répétition infinie m'auront guidé dès l'écriture, me permettant d'imaginer un nouveau rapport à la structure narrative, une mise en péril de la chronologie.

# Angle mort

---

2013 - image numérique, tirage contrecollé  
sur aluminium, dimensions : 1,20 m x 1,80 m



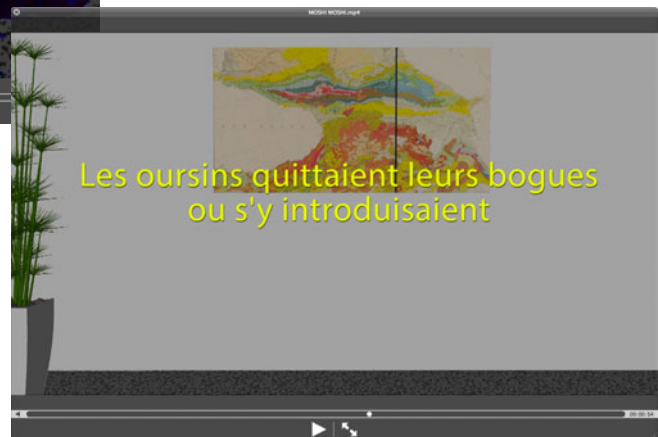
Ce paysage embrumé est extrait de mon projet *Phœnix*.  
Il s'agit de l'une des maquettes utilisées pour réaliser la  
scène du crash d'avion. Le point de vue depuis lequel  
cette image a été prise est toutefois inexistant dans  
la séquence vidéo en question.



# Sans titre (moshi moshi)

2013 - vidéo  
durée : 1 min 36  
en boucle

<https://vimeo.com/66111526>

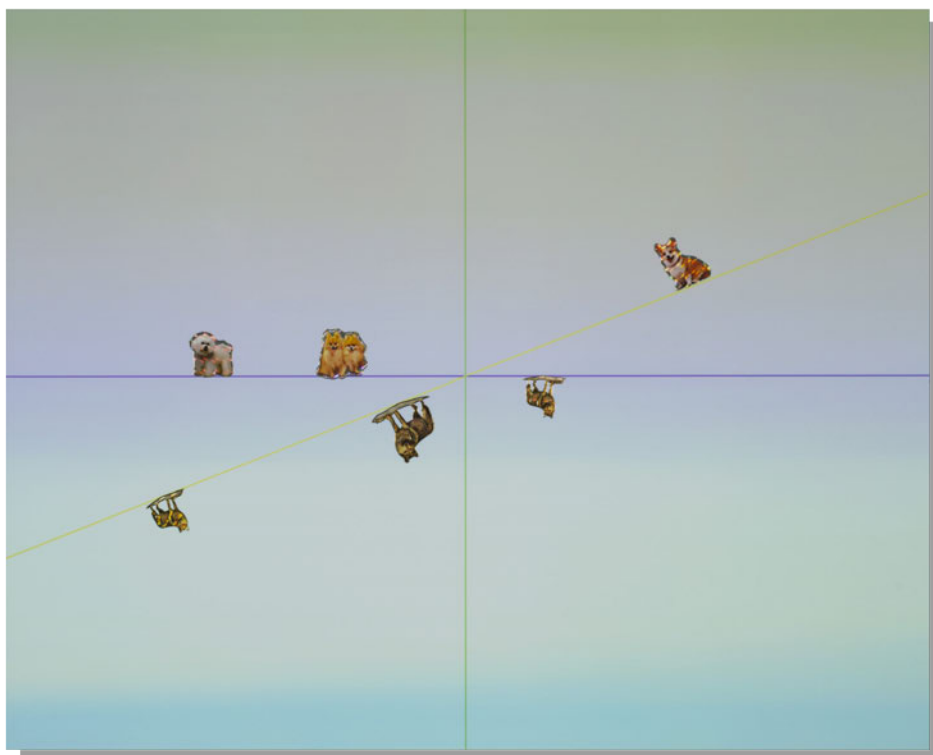


Il est presque huit heures. La matinée s'annonce comme l'éternel début d'une histoire linéaire. Suivant la logique d'un rêve, la voix-off plonge dans les éléments du décor comme pour s'évader de ce qui semble être le quotidien d'un bureau.

# Entre chiens et loups

2013 - image numérique, tirage contrecollé  
sur Dibond, stickers, dimensions : 40 cm x 50 cm

Cette pièce fait partie de la collection de  
l'Artothèque de Pessac depuis 2013.



Une image pour se saisir d'un flottement horaire palpable dans l'atmosphère. À cette heure de la journée, le soleil hésite de ses rayons obliques. C'est le moment auquel le protocole d'accrochage invite ceux qui ont ce tirage entre les mains à le retourner à 180°.

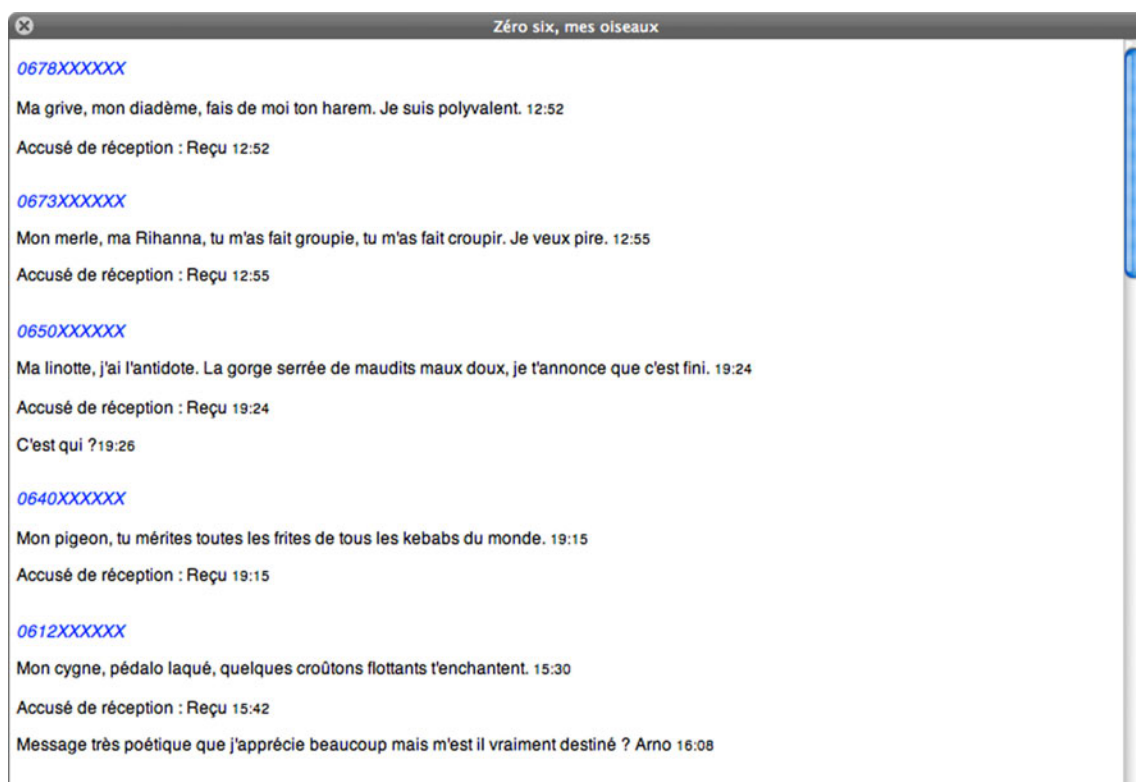


# Zéro six, mes oiseaux

2012 - dispositif d'envoi  
de SMS, fichier texte

Cette pièce est une carte blanche réalisée pour l'exposition « Les feux de l'amour »  
qui s'est déroulée du 11.05 au 22.09.2012 au Frac Aquitaine, Bordeaux.

<https://vimeo.com/400220613>



À l'occasion d'une exposition construite autour de la thématique amoureuse, les commissaires m'ont invité à prolonger l'expérience du visiteur. Vous faites un tour aux toilettes et un trou dans le mur vous interpelle, vous proposant d'y glisser un numéro de téléphone. Les jours suivants vous recevez une déclaration sentimentale par texto et êtes fardé d'un nom d'oiseau.

# Déflagration

2011 - vidéo  
durée : 9 min 48

Cette vidéo a été produite avec le soutien de  
l'agence culturelle Dordogne-Périgord.

<https://vimeo.com/32624349>



Dans une narration mêlant anglais et occitan, Lucienne Phélip nous raconte sa tentative sans fin de confectionner un drapeau particulier. Les grandes collisions culturelles du XX<sup>ème</sup> siècle auront marquées sa vie, entre francophonie forcée et américanisation. Mais c'est avec légèreté qu'elle tisse devant nous ce récit cherchant à en découdre avec le poids symbolique des étendards.



# Anticyclone

---

2011 - drapeau brodé,  
dimensions : 1 m x 63 cm

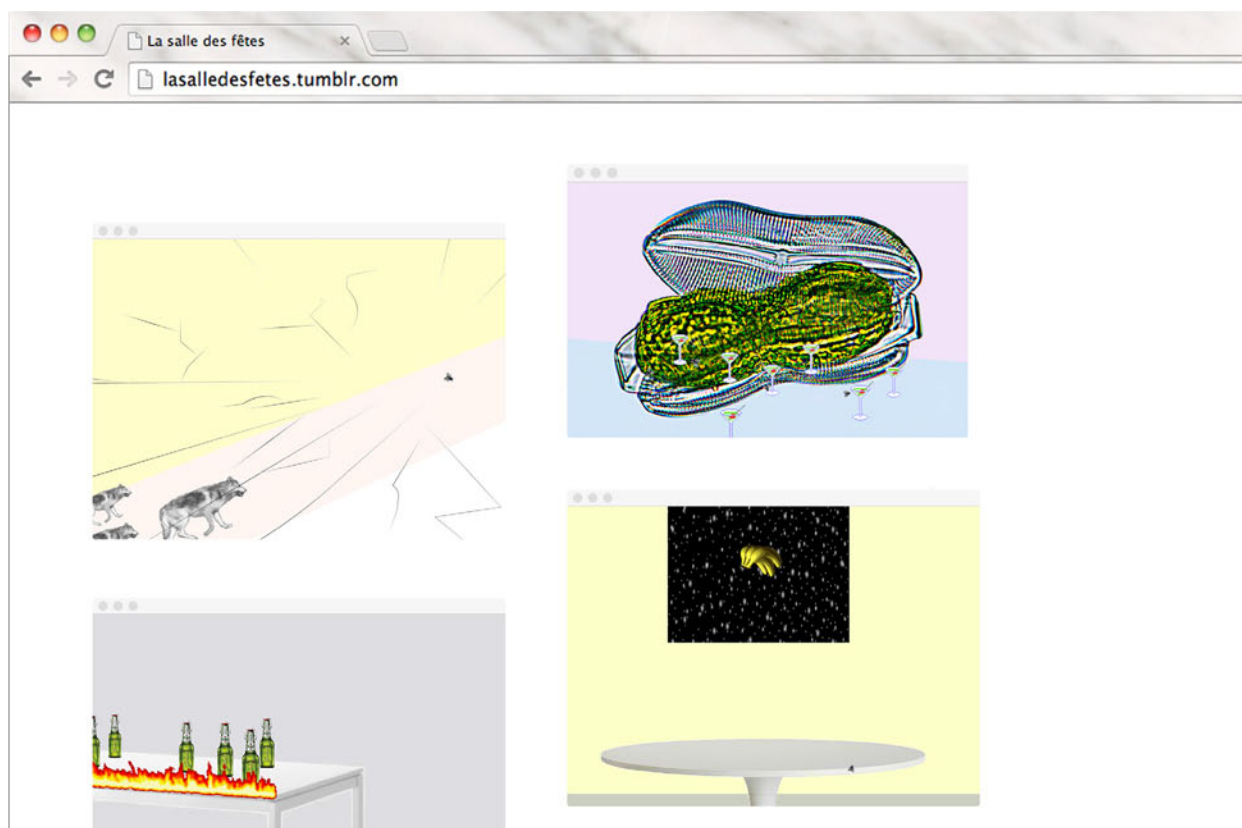


Brodé de maladresse, point par point, jusqu'à ce que le motif crisse le lycra. Sans un souffle, le drapé se gonfle pourtant de reliefs et, les yeux dans les yeux un crâne émerge et vous dévisage.

# Dracula

2011 - six gifs animés  
sur une page web

Cette série de gifs animés a été réalisée en guise de buffet digital  
pour l'exposition en ligne « La salle des fêtes » organisée par  
le collectif Décalage vers le bleu du 16 au 23.12.2011.

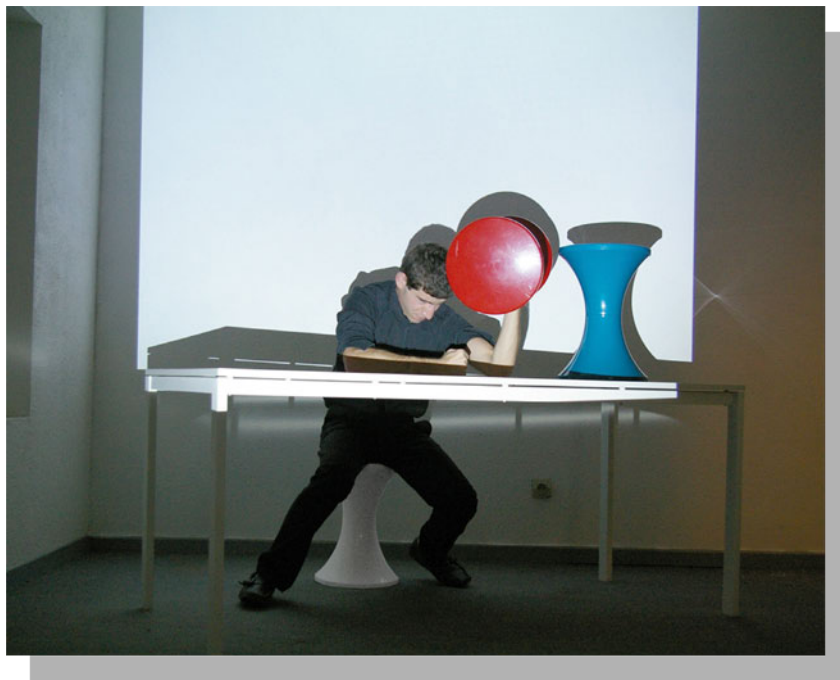


En six vignettes se joue le huis clos d'un buffet sur les  
starting-blocks. Les cacahuètes ajustent une dernière fois  
leur look, la bière est excitée car elle va couler à flots.  
Mais soudain, l'écho d'un discours résonne,  
et l'atmosphère s'embrase.



# Haltères

2011 - tirage numérique contrecollé  
sur Dibond, dimensions : 43 cm x 33,5 cm



Un tabouret, une gomme, haltérophilie, bureaucratie.

# Force G Power Max

2010 - vidéo  
durée : 31 secondes



Shake it. Break it. Mix it with some water. Drink it, and be myself ! Après avoir fait l'expérience de ce cocktail dynamisant vendu en pharmacie, j'ai palpité tandis que ma singularité s'échouait entre guarana, taurine et acérola. Et le langage de la promotion s'est dissout.



# Frequency

2009 - vidéo  
durée : 3 min 12



En un playback sentimental la limite du discours amoureux est éprouvée et mise à plat sur un graphique. Quantifiant l'inqualifiable, l'amour y devient objet d'étude lambda, oscillations inscrites sur un quadrillage, annulant l'émoi au profit d'un jargon mesuré.

# Streaming

2008 - vidéo web  
durée : 2 min



Vidéo réalisée dans le but d'être uploadée sur dailymotion, pour laquelle des interactions visuelles, textuelles, quasi tactiles avec le bouton jaune du player ont été anticipées et éprouvées au moment du tournage. L'instant instable y est montré du doigt.

Geörgette

Power

contact@georgettepower.com

facebook.com/georgettepower

instagram.com/georgettepower

www.georgettepower.com